

Choses vues, par V. Hugo, prix 90 cents. Aucun livre ne fait mieux connaître l'âme du grand poète, les hommes et les événements de ce siècle.

Les misérables, 5 vol. \$6 au lieu de \$9.80.

Chaque jour dernières nouveautés de Paris.

Œuvres complètes d'A. Dumas, à 25 cts. le volume.

Tous nos commentaires se résumeront dans les remarques suivantes :

1o Aucune production de Zola, même la moins mauvaise, ne mérite la recommandation d'un journal catholique et même simplement honnête ;

2o Il est certain que la *Fin d'un monde* n'est ni un livre parfait, ni un livre médiocre, que la classe instruite, en particulier, peut le lire avec profit. Par conséquent, il faut avoir un toupet sémitique, pour affirmer que cet ouvrage est "le plus scandaleux du siècle" ;

3o Tous les romans d'Alexandre Dumas, père et fils, sont à l'index, ainsi que les *Misérables* de V. Hugo.

Si nos lecteurs veulent se rappeler notre récent article sur les mauvaises lectures, ils verront que loin d'être tombé dans l'exagération, nous sommes resté bien en deçà de la vérité, comme on fournit une première preuve le fait que nous signalons aujourd'hui.

— o —

Mgr DeGoesbriand et les Canadiens

Le vénérable évêque de Burlington vient de publier une brochure dans laquelle il relate sa croisade de 1869, et reproduit une lettre écrite en 1880 aux Messieurs de S. Sulpice de Montréal, à la demande de ses collègues de la province de Boston, en faveur de l'œuvre des missions canadiennes, pour démontrer l'injustice de quelques journaux canadiens des Etats-Unis à leur égard.

Après avoir répondu aux griefs qui sont généralement formulés, Mgr DeGoesbriand

termine son travail par les suggestions et les réflexions suivantes que nous reproduisons à peu près textuellement :

"Que nos chers évêques du Canada veulent bien excuser notre franchise, en vertu de notre âge et de l'esprit qui dicte ces lignes.

"Je ne parle point de l'érection d'un collège pour former des missionnaires, mais je me permets de suggérer que l'on s'applique à donner aux ecclésiastiques une forte instruction sur le dogme comme sur la morale. Un des principaux dangers de nos immigrants a été, et est encore, le manque d'instruction solide sur les fondements de la foi. De là est résulté une facilité prodigieuse à violer la loi de l'abstinence, à fréquenter les temples protestants, à se faire marier par des ministres, à envoyer leurs enfants aux écoles ou aux fêtes des sectaires, pour acquiescer leurs bonnes grâces ou en obtenir des secours matériels.

"Des prêtres canadiens avancés en âge ne conviennent pas pour les missions canadiennes aux Etats-Unis ; non-seulement parce qu'il leur est difficile de se former à la discipline qui existe ici, mais surtout parce que l'ignorance de la langue anglaise les rend incapables d'exercer le ministère, même dans une paroisse exclusivement canadienne (s'il y en a) ; parce que même dans ces paroisses, il y a bien des personnes qui ne connaissent pas le français. De jeunes prêtres bien vertueux et bien instruits sont ceux qui conviennent davantage. Léon XIII suggère aux Italiens d'Italie et aux évêques d'Amérique d'envoyer des élèves à son collège de Plaisance. C'est comme s'il disait au bon peuple du Canada : "Envoyez vos enfants dans des collèges où ils pourront se préparer à la vie de mission ; aidez de vos deniers les enfants pauvres qui aspirent à cette vie, et vous prêtres pieux, dirigez-les dans cette voie. Puis, afin que cette grande œuvre réussisse, il faut prier et prier beaucoup."

"Nous autres, évêques, prêtres, fidèles de ce côté des lignes, nous avons évidemment